

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIKQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F

	1978
Abonnement France	55 F
Membre scolaire	27 F
Abonnement Etranger	60 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	7 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

SOMMAIRE

J. GRANIER. — Note sur quelques brachiopodes dragués par les chalutiers du Grau-du-Roi (Gard)	66
P.-Cl. ROUGEOT. — Diagnoses de deux espèces nouvelles de Lépidoptères <i>Attacidae</i> africains	69
Cl. DUFAY. — Descriptions de nouveaux <i>Plusiinae</i> (Lépidoptères, <i>Noctuidae</i>)	71
J.-P. NICOLAS. — Coléoptères français méconnus (espèces à ajouter au catalogue de J. Sainte-Claire Deville) 2 ^e note	76
Nagat SHAUMAR et Salwa KAMAL. — The <i>Syrphidae</i> of Egypt	79

Aile postérieure concolore avec l'aire rose habituelle basale et costale et l'ocelle muni d'un anneau externe rosâtre.

Dessous. Plus rougeâtre et uniforme que le dessus ; les dessins sont très simplifiés et une bande brun-rougeâtre passe sous la fenêtre des postérieures.

Genitalia. Uncus long, à extrémité légèrement spatulée en dessus.

Holotype ♂. Cameroun, Koëmvone, VI-1966. B. DE MIRÉ leg.

♀. Envergure : 115 mm ; longueur de l'aile antérieure : 64 mm.

Dessus. Aile antérieure avec le bord externe presque droit. Fond brun-rougeâtre. Mêmes dessins que chez le ♂, mais la fenêtre hyaline, annelée de jaune vif, est plus ronde.

Aile postérieure avec l'anneau externe de l'ocelle blanchâtre.

Allotype ♀. E.C.A., Boukoko, 16-XII-1963, R. PUJOL leg.

Variation individuelle. Des individus des 2 sexes à fond ochracé, surtout en Centrafrique ; ocelle postérieur parfois annelé de blanc en dehors.

Répartition. Souvent très commune, l'espèce est répandue du Cameroun et de l'Angola à l'Afrique orientale.

La chenille, brun-orangé, à épines sétifères noires et jaune-rougeâtre, est polyphage.

DESCRIPTIONS DE NOUVEAUX PLUSHNAE (LEPIDOPTERES, NOCTUIDAE) ¹

par Cl. DUFAY.

***Euchalcia hedeia* n. sp. (fig. 1).**

Holotype : 1 ♂, Anatolie orientale, Van, Gölü, 1800 m env., 1/31-VII-1965, H. NOACK leg., Coll. Landessammlungen für Naturkunde Karlsruhe (armure génitale préparation C. Dufay n° 3650).

♂. Envergure : 27,5 mm ; longueur de l'aile antérieure (mesurée du milieu de la base à l'apex) : 14 mm.

Antennes filiformes, d'un jaune-bistre. Palpes labiaux couverts de poils bistres, plus foncés sur les côtés externes. Tête, collier, tegulae et thorax revêtus de poils d'un bistre-jaune foncé, plus orangés à l'extrémité du collier et sur le devant des crêtes thoraciques, mêlés de blanc rosâtre à leur extrémité. Dessous du corps, abdomen et pattes couverts de poils jaunâtres, plus foncés sur les fémurs.

Ailes antérieures d'un brun-jaune assez clair, traversées à leur base, entre les lignes basilaire et antémédiane, par une large bande jaune-verdâtre pâle, et dans l'espace subterminal entre les lignes postmédiane et subterminale, par une seconde bande de même largeur, jaune-verdâtre à reflets métalliques dorés peu vifs. Lignes transversales presque indistinctes, marquées par quelques écailles blanches, sauf l'antémédiane qui est très fine, blanche, droite de la cellule au bord interne et qui borde le côté externe de la bande claire basilaire. Taches orbiculaire, sous-orbiculaire et réniforme de la coloration générale, distinctes seulement grâce à leur très fin contour blanc plus ou moins interrompu. Franges concolores dans leur moitié basilaire, puis mêlées de brun-jaune clair et de blanchâtre.

1. Contribution à l'étude des Lépidoptères Noctuidae, n° 46. Voir n° 45 ; *Bull. Soc. ent. France*, 1977, 82, 3-4, p. 96-98.

Ailes postérieures presque uniformément grises, mais plus claires près de leur base ; franges d'un jaune-bistre dans leur moitié basilaire, puis blanchâtres, entièrement blanchâtres le long du bord interne.

Dessous des quatre ailes d'un gris-jaunâtre, plus jaunes sous l'apex et le long du bord externe aux antérieures, sous la côte et près du bord externe aux postérieures. Franges comme en dessus.

♀ actuellement inconnue.

Armure génitale mâle d'un type assez voisin de celles d'*Euchalcia cuprescens* Duf. et d'*E. biezankoi* Alberti du Caucase², mais faisant transition entre ces espèces et celles du groupe d'*Euchalcia maria* Stgr., de Palestine². Saccus court et assez large ; uncus long et bien courbé, son extrémité acuminée. Valves assez longues et larges, fortement élargies de la base à leur mi-longueur, puis larges et subparallèles, l'extrémité tronquée carrément au bord supérieur, arrondie à l'angle inférieur externe. Harpes assez épaisses, atteignant le bord costal de la valve sans le dépasser, leur extrémité arrondie ; angle supérieur interne du processus inf. de la valve à peine différencié en clavus. Fultura inf. subpentagonale, son bord supérieur prolongé en une sorte de rostre élargi latéralement. Édéage subcylindrique, un peu courbé, aussi long que la valve, armé d'un petit cornutus central cunéiforme et bulbeux, et de deux fins cornuti spiniformes distaux, non bulbeux, droits, l'un deux fois plus fin et une fois et demi plus long que le cornutus central, l'autre aussi épais à la base mais plus de deux fois plus long. Sclérification du huitième tergite approximativement en forme d'Y à base épaisse.

Cette espèce nouvelle se distingue aisément de tous les autres *Euchalcia* de même taille grâce à la large bande dorée, droite, qui traverse l'espace subterminal des ailes antérieures, ce qui n'existe chez aucune autre espèce actuellement connue dans ce genre.

Son armure génitale mâle est caractérisée principalement par l'armature de l'édéage constituée de trois cornuti, ainsi que par la forme un peu particulière de la fultura inf. En effet, à l'exception de trois espèces appartenant à d'autres groupes d'*Euchalcia* (*E. chalcophanes* Duf., *E. gerda* Püng. et *E. serraticornis* Duf.), l'édéage n'est muni chez toutes les espèces que d'un ou deux cornuti, dans ce cas d'un central et d'un distal seulement.

Autographa emmetra n. sp. (fig. 2).

Holotype : 1 ♂, Mont Victoria, Pakokku Chin Hills, 2 600 m, Birmanie, 2/31-V-1938, G. HEINRICH leg., Coll. British Museum (N.H.), Londres (armure génitale prép. C.D. n° 3627).

Allotype : 1 ♀, mêmes provenance, date et récolteur, id. (armure génitale prép. C. D. n° 3632).

Envergure : 33,5-36 mm ; longueur de l'aile antérieure : 16,5-18 mm.

♂. Antennes d'un brun-fauve. Palpes labiaux revêtus de poils gris-blanchâtre-lilacé sur les côtés, d'un brun-violet assez foncé sur leurs faces inférieure et antérieure. Tête couverte de poils bruns, mêlés de blanchâtre. Collier gris-lilas clair à la base, traversé par deux bandes brunes dans son tiers distal, la seconde plus large, l'extrémité largement blanchâtre. Thorax revêtu de poils bruns et gris-violet très clair, mêlés de blanchâtre à leur extrémité. Crêtes thoraciques et abdominale brunes sur la face antérieure, leur extrémité blan-

2. Voir : « Révision des *Plusiinae* paléarctiques. I. Monographie du Genre *Euchalcia* Hübner ». (*Veröffentl. Zool. Staatssammlung München*, 1968, 12, p. 21-154).

châtre. Abdomen couvert de poils gris. Pattes revêtues de poils bruns et gris-violet sur les fémurs, tibias et tarses brun-jaune.

Ailes antérieures d'un gris-violet clair sur les parties claires, les foncées d'un violet noir, avec des reflets oranges peu vifs sous certaines incidences de la lumière. Signe en gamma présent, d'un blanc argenté, bien développé en deux taches séparées : une externe en ovale très étiré, pointu à son extrémité externe, une interne en V couché, la pointe tournée en dehors. Lignes transverses régulières, peu sinuées, bien apparentes. Basilaire brune, bordée extérieurement par une très fine ligne argentée, nette de la côte à la cellule. Antémédiane très apparente de la cellule au bord interne, claire, formant un angle droit avec la branche inférieure de la tache argentée en V, convexe en dehors entre cet angle et le bord interne, et bordée intérieurement par une très fine ligne brune. Orbiculaire indistincte ; réniforme entourée par une très fine ligne argentée, tachée d'un petit point noir à son angle supérieur externe et d'un second plus petit sur son angle inférieur interne ; dans la concavité de la bordure externe de la réniforme, une plus grosse tache d'un brun-noir. Postmédiane double, brun-clair, faiblement festonnée devant la réniforme en de petits arcs internervuraux convexes extérieurement, puis fortement oblique et presque droite, à l'exception d'un net décrochement externe au niveau du « gamma » sur la nervure 2. Subterminale d'un brun-cuivré, subparallèle à la postmédiane, mais plus sinuée et sans décrochement ni angle sur la nervure 2. Une bande antéterminale foncée et épaisse, d'un brun mordoré, borde intérieurement une assez épaisse ligne terminale claire d'un rosé lilacé, allant de l'apex à la nervure 2, séparée elle-même des franges par une très fine ligne marginale brune. Franges mêlées de gris-brun et de gris-lilas clair, leur moitié distale brune.

Ailes postérieures d'un blanc à peine jaunâtre, obscurcies progressivement de gris dans leur tiers distal ; lunule dicoïdale très peu apparente, en très fin arc gris. Franges étroitement blanchâtres à leur base, puis grises, leur moitié distale blanchâtre, entièrement blanches le long du bord interne.

Dessous des ant. entièrement gris, un peu éclairci de blanchâtre au bord interne près de la base et sous les taches argentées qui transparaissent ainsi un peu en dessous. Postmédiane et subterminale apparentes, sous forme de bandes grises plus foncées, diffuses. Une fine ligne marginale jaune très nette. Franges comme en dessus.

Dessous des post. d'un blanc jaunâtre avec une bande externe submarginale grise irrégulière et un saupoudrement gris sous la côte ; lunule en un très fin arc gris peu apparent ; des vestiges d'une ligne médiane grise, plus nets sous la côte. Franges comme en dessus.

♀ semblable au ♂, un peu plus grande.

Armure génitale mâle typique des *Autographa* Hb. : valves longues, élargies progressivement de la base au sommet, harpes fines et assez courtes, dépassant à peine le bord costal de la valve ; édéage cylindrique, fortement bulbeux dans sa moitié antérieure, muni d'un cornutus basilaire spiniforme simple, assez long et acéré à l'extrémité. Sclérisation du huitième tergite en forme d'Y, à base courte.

Armure génitale femelle : papilles anales subtriangulaires, leur bord postérieur étroit et arrondi ; ductus bursae étroit et très long, bien sclérisé dans ses deux tiers postérieurs, moins dans le tiers antérieur où il s'élargit faiblement avant de déboucher à l'extrémité postérieure de la bursa ; celle-ci ovoïde, entièrement membraneuse, sauf près de l'ouverture du ductus bursae où elle

présente une très faible sclérification assez diffuse ; ductus seminalis détaché d'un repli de la paroi latérale gauche de la bursa, assez près mais en avant de l'ouverture du ductus bursae.

Cet *Autographa* a un habitus assez voisin de celui d'*A. purpureofusa* (Hampson) (*n. comb.*), dont j'ai examiné le Type, du Thibet et du Yunnan, mais il s'en distingue extérieurement par la coloration des ailes ant. plus contrastées, avec les lignes transverses plus nettes, plus régulières, bordées de plus clair et surtout par le « gamma » bien plus développé, la tache externe argentée d'*A. purpureofusa* étant réduite généralement à un petit point. De plus, les ailes postérieures sont plus claires chez la nouvelle espèce.

Ses armures génitales sont par contre très différentes de celles d'*A. purpureofusa* : les mâles par l'uncus plus court, les valves bien moins longues avec leur moitié distale nettement moins élargie et leur extrémité étroite et arrondie, non presque tronquée : les femelles, par le ductus bursae plus de deux

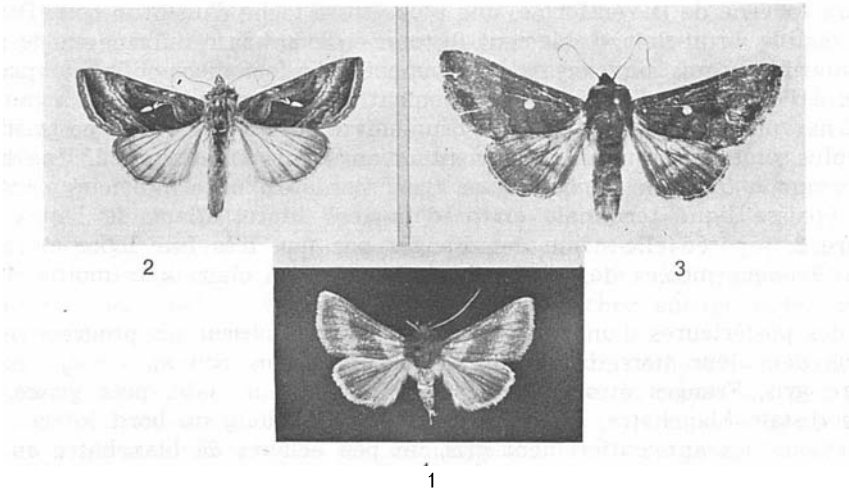


Fig. 1: *Euchalcia hedeia* n. sp., Holotype ♂, Gölü, Van, Anatolie orientale :
2. *Autographa emmetra* n. sp., Allotype ♀, Mt Victoria, Pakokku Chin Hills,
Birmanie ; 3. *Trichoplusia turlini* n. sp., Holotype ♂, Rutuwu, Ouganda.

fois plus long, la bursa plus ovale sans sclérification prononcée, s'ouvrant dans le ductus bursae à son extrémité postérieure et non en avant de celle-ci, enfin par le ductus seminalis se détachant non de l'extrémité postérieure de la bursa mais en avant de celle-ci.

***Trichoplusia turlini* n. sp. (fig. 3).**

Holotype : 1 ♂, Rutuwu, Ouganda, 27-V-1974, B. TURLIN leg., Coll. Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris (armure génitale prép. C. D. n° 3595).

Allotype : 1 ♀, Gitega, Burundi, 16-X-1964, Dr M. FONTAINE leg., Coll. Musée Royal d'Afrique Centrale, Tervuren, Belgique (armure génitale prép. C. D. n° 3630).

Paratype : 1 ♂, Nyungwa, République Ruandaise, 30-III-1974, B. TURLIN leg., coll. C. Dufay.

Envergure : 37-39 mm : longueur des ailes antérieures : 19-20 mm.

Espèce très caractérisée par sa taille plus grande que la plupart des autres

Trichoplusia, et par la présence au milieu des ailes antérieures qui sont d'une coloration assez uniforme d'un gris-violet ardoise, d'un gros point blanc, rond, à la place des taches ou signes en « gamma », ce qui ne s'observe chez aucun autre *Plusiinae* africain connu actuellement.

♂. Antennes filiformes, brun-jaune foncé. Palpes labiaux, pattes, tête, collier, thorax et abdomen revêtus de poils d'un gris-violet ardoise quelque peu mêlé de blanchâtre ; collier avec, en son milieu, une rangée de poils d'un brun orange assez vif. Une longue houppes de poils d'un jaune vif sur les côtés du sixième segment abdominal.

Ailes antérieures du même gris-violet ardoise, comme dans un grand nombre d'espèces africaines de *Trichoplusia*, avec des lignes transverses plus ou moins festonnées, mais guère sinuées, assez peu apparentes, subparallèles, un peu blanchâtres ou dorées suivant l'incidence de la lumière. De très petits points blancs parsèment la subterminale, surtout dans sa partie antérieure : une seconde série, marginale, de tout petits points blancs au milieu des espaces internervuraux ; une tache semi-circulaire diffuse, à reflets de bronze ou cuivrés, au milieu du bord externe. Franges concolores.

Ailes postérieures d'un gris assez foncé, plus jaunâtre près de la base, avec une ligne médiane grise assez nette et une fine ligne marginale jaune continue. Franches grises à leur base, jaunes à leur extrémité, entièrement jaunâtres le long du bord interne.

Dessous des ant. entièrement gris, éclairci de blanchâtre le long du bord interne près de la base, avec une tache blanche diffuse sous le point blanc du dessus ; franges grises.

Dessous des post. plus clair et contrasté que le dessus, mais à peu près identique, avec, de plus, une lunule discoïdale en fin arc gris assez distincte. Franges comme en dessus.

♀ semblable au ♂, mais l'abdomen dépourvu des longues houppes de poils jaunes sur les côtés du sixième segment.

Armure génitale mâle typique des *Trichoplusia*, voisine de celles des espèces du groupe de *T. spoliata* (Walker), qui ont une coloration générale analogue. Uncus courbé régulièrement, non sinué ; édéage long et cylindrique, faiblement bulbeux à sa base, muni d'un fin cornutus spiniforme simple et d'un ruban de très nombreuses spinules minuscules. Valves longues et droites, leur bord costal à peine concave, leur bord inférieur faiblement sinué, leur extrémité arrondie et à peine élargie ; clavus court et longuement conique ; harpes assez longues et droites. Septième tergite peu différencié, son bord postérieur plus sclérifié faiblement concave au milieu, septième sternite fortement échancré en V sur son bord postérieur entre deux fines pointes sclérifiées, son bord antérieur anguleux et fortement denté au milieu.

Armure génitale femelle : papilles anales étroites postérieurement ; ostium avec une très faible sclérification antérieure en forme d'arc : ductus bursae très long et fin, contourné, sclérifié sur presque toute sa longueur, à l'exception d'une très courte partie membraneuse immédiatement en avant de l'ostium, moins sclérifié dans sa moitié antérieure. Bursa entièrement membraneuse, subcylindrique, s'ouvrant dans le ductus bursae en avant de son extrémité postérieure, d'où se détache le ductus seminalis.

Cette remarquable espèce appartient au groupe des assez nombreux *Trichoplusia* dont la coloration générale est uniformément d'un gris-violet ardoise ou d'un brun-violet plus ou moins foncé, qui se trouvent dans toute l'Afrique tropicale et équatoriale, du Cameroun à l'Ethiopie et à l'Afrique australe. Mais

elle se reconnaît immédiatement grâce au gros point blanc et rond qui orne le milieu de ses ailes antérieures.

Les armures génitales des *Plusinae* décrits ci-dessus seront figurées dans des travaux ultérieurs.

J'adresse mes bien vifs remerciements au Dr G. EBERT (Landessammlungen für Naturkunde, Karlsruhe), au Dr I. W. B. NYE (British Museum, N. H., Londres), à M. U. DALL'ASTA (Musée Royal d'Afrique Centrale, Tervuren) ainsi qu'à M. B. LAPORTE (Paris), qui ont bien voulu me confier pour étude les insectes qui font l'objet de cette note.

Laboratoire d'Entomologie Générale et Appliquée,
Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris,
45, rue de Buffon, 75005 Paris.

COLEOPTERES FRANÇAIS MECONNUS (ESPECES A AJOUTER AU CATALOGUE DE J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE)

2^e NOTE

par Jean-P. NICOLAS¹.

V. *Melanophthalma austriaca* Franz (*Lathridiidae*).

SAÔNE-ET-LOIRE : St Pierre-de-Varenes près le Creusot, Etang de Brandon, 1 ♂ pris par nous-mêmes dans le sable au bord de l'eau, 28-IX-61.

Dans notre première note, nous envisagions que soit découverte dans notre faune cette sixième espèce de *Melanophthalma*. Il nous est donné de pouvoir en confirmer formellement la présence.

Espèce décrite d'Autriche, signalée d'Espagne et de Sibérie, sa découverte en France ne constitue pas un sujet d'étonnement : qu'on l'ait ignorée jusqu'ici vient naturellement du manque d'intérêt quasi-général que manifestent les entomologistes à l'égard du groupe. L'avenir dira peut-être quels sont sa répartition et son degré de rareté chez nous².

Notre exemplaire répond parfaitement au signalement donné par C. JOHNSON (Nouvelle Revue d'Entomologie II, 2, pp. 185 sqq) en ce qui concerne l'apex élytral (largement arrondi : Fig. 20) et l'édéage (à branches latérales fortement convergentes et presque symétriques à l'extrémité : Fig. 18)³.

Signalons toutefois que ce seul exemplaire est un sujet pâle, quoique paraissant parfaitement mature, et que le caractère de la convexité oculaire, censée être plus forte que chez *transversalis*, ne nous apparaît pas nettement. Ce sujet présente en revanche une particularité qui n'est pas évoquée par C. JOHNSON : son 5^e sternite libre offre à son bord apical une sinuosité médiane saillante qui en intéresse environ les 2/5 de la largeur, et s'avance vers l'arrière d'une

1. 1^{re} Note : Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon, 46^e année, N^o 2, février 1977.

2. Il se peut que la liste des *Melanophthalma* françaises ne soit pas close : nous relevons qu'existe à Chypre et au Maroc une *M. parva* C. Johnson que recèle peut-être la Corse, hypothèse vraisemblable quand on considère l'étendue de l'aire de répartition des autres espèces.

3. Il convient de ne pas se référer à la figure donnée dans « Die Käfer Mitteleuropas » (Bd 7, p. 190, Fig. 9 : 1) pour *M. transversalis* Gyll. : trop imparfaite elle ne convient à aucune des *Melanophthalma* à édage trifide. Seules sont à prendre en considération les figures données par C. JOHNSON, loc. cit.